

Le Petit Québécois



HUMORISTIQUE, ILLUSTRÉ, HEBDOMADAIRE

BUREAU : 164, rue St-Jean

Les aventures d'un docteur trop zélé



Dr. BURKE: By saint Patrick I those Frenchies are more patriot than I thought! . . .

Dr. DORION: Vas-t-en! . . . Nous en avons soupa des assimilateurs. Nous en avons même trop de Barthe! . . .

Le Petit Québécois
JOURNAL HUMORISTIQUE HEBDOMADAIRE
 Publié par la société de publication "LE PETIT QUEBECOIS"

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00	Un an (pour les Etats-Unis)..... \$1.50
Six mois ,, ,, 0.50	Six mois ,, ,, 0.7

Le Petit Québécois se vend 2 sous dans tous les dépôts de journaux.

Directeur..... DAMASE POTVIN (JEAN YVES)

Tout manuscrit doit être accompagné d'un timbre de deux sous qui couvrira le frais de renvoi si ce manuscrit n'est pas accepté.

Imprimé par La Libre Parole, Québec.

Toute correspondance concernant la rédaction ou l'administration doit être adressée comme suit :

LE PETIT QUEBECOIS,

164 Rue Saint-Jean,

Téléphone 2685

QUEBEC.

LES HYPOCRITES



Voilà une catégorie de bibites qui remonte à la plus haute antiquité. Elle n'en est pas meilleure pour cela, tant il est vrai que l'ancienneté d'une bibite est loin d'être une garantie de son innocuité. Nous la voyons à l'œuvre immédiatement après la création du monde; et elle régnait même à l'époque où le couple heureux, Adam et Ève, était en pleine lune de miel. Oui, à cette époque-là, il y avait une de ces vilaines bibites. Elle vint troubler le ménage heureux. C'était le serpent de la paroisse. Ève était occupée, dans la cuisine, à raccommoquer le pantalon de son mari et ce dernier, dans le silence de son cabinet, préparait son discours de réception à l'Académie Française, quand la vipère hypocrite, sous prétexte de flirter avec Ève, survint, brouilla le ménage et fixa le sort de son intéressante progéniture. On sait le reste.

Et après?.. Eh! bien, après, avouez que plus cela a changé, plus ça été la même chose. L'hypocrisie est devenu le vice universel... en général; et si nous ne parlons que de nous, on peut bien dire qu'il est notre vice national.

Nous travaillons depuis longtemps à nous monter un stock très considérable de vices d'apparat que nous gardons pour la montre et qui sont inhérents à notre caractère. De ce nombre est l'hypocrisie, vice honteux, contre nature, dont nous nous faisons gloire, que nous étalons avec complaisance, que nous affichons par pure bêtise, vice de parade, vice officiel, qui répugne à nos instincts généreux, dont nous comprenons toute la bassesse, que nous ne voudrions pas accepter sous son véritable nom, mais que nous pratiquons avec ostentation du moment que quelqu'un a eu le soin de le revêtir d'une fausse étiquette.

On pose à la vertu et l'on n'en est que la caricature. L'engeance des hypocrites le savent bien. Mais peu leur importe. Tout ce qu'ils désirent, c'est de passer leurs marchandises de pacotille pour de véritables articles de bonne marque. Plus elles sont frelatées plus cela fait leur affaire et leur joie est sans bornes lorsqu'ils arrivent à corrompre le goût de leurs clients au point de leur faire préférer le strass au diamant. Cela les met plus à l'aise pour mener une vie de polichinelle tout en passant pour les hommes les plus vertueux du monde.

Le pli est pris depuis longtemps chez nous; le vice national a été mis à la mode par quelques particuliers vicieux, aidés d'un nombre considérable de maladroits plus moutonniers que méchants.

Aujourd'hui, il est fort difficile de réagir contre cette tendance funeste qui a pour effet de substituer à la pratique des vertus chrétiennes, civiques et sociales, les grimacières manifestations d'une piété de commande, d'un patriotisme de mauvais aloi et d'un chauvinisme d'apparat.

Ces quelques considérations nous sont venues à l'esprit lorsque samedi dernier, nous lisions certaines cacologies lancées à notre adresse dans une petite feuille qu'on a eu l'outrecuidance d'appeler le *Reveil Artistique* et que nous appellerons raisonnablement le *Sommeil Inartistique*. Comment semblable insignifiance a-t-elle pu nous inciter à de semblables réflexions? C'est qu'ils n'y a rien d'inutile, il faut croire, sur la terre; sans ce tant vieil axiôme, nous serions bien forcé d'assimiler l'utilité et la raison d'être d'une feuille comme le *Sommeil* à celles de la chenille qui tombe dans votre plat de salade ou même à l'utilité des conseillers législatifs.

Nous avons publié dans notre avant-dernier numéro un conte dans lequel, par forme de fantaisie entraînait un paradoxe des plus innocents; une proposition modale, comme on dirait en philosophie; un attrape-nigauds, comme on dit vulgairement. Les gens du *Sommeil* y sont tombés bêtement, comme il convenait. Si on n'attrape pas souvent des mouches avec du vinaigre, on prend toujours des gens comme ceux-là avec des... attrape-nigauds. C'est tout naturel. Pour lors, on s'est mis dans la boutique à crier, à crier comme des putois au scandale, au blasphème, à la pornographie, à l'impiété, à l'athéisme etc. Il y en avait comme cela une longue colonne. Un certain frère Thomas, sorti tout récemment de sa bure, lança tous les néographismes qu'il se souvenait d'avoir apporté de la "douce France." Dernière injure, il nous traita de Zola! *Heu! heu! mihi miseris...* Pitié! cher frère, vous allez nous pousser, c'est sûr, aux atroces expiations de la trappe—pas celle des nigauds dont vous faites vraiment, un usage immodéré.

Songez maintenant aux lamentables conséquences de notre "odieux blasphème," si le *Sommeil* n'eût pas été là pour... veiller.

On aurait accusé les R. R. P. P. du Concile d'une négligence infernalement coupable; on aurait sans doute taxé notre clergé d'indolence impardonnable; on aurait traité avec raison d'ignorants et d'endormis les journaux catholiques, gardiens laïques de la foi et de la morale du peuple, si, par la faute de notre Infernal paradoxe, nos six mille lecteurs, pervertis faute de l'avertissement opportun de ne plus nous lire, étaient tombés dans les flammes éternelles... Mais le frère Thomas veillait et le conférencier Corriveau ne dormait pas. Ce fut le salut...

Entre temps, une tierce personne de la même boutique préparait dans l'ombre, pour la feu le somnifère, un article sur le "Mariage" seul moyen de "dompter la chair" et "d'amortir le feu de la convoitise" et qu'il signait héroïquement: Huot. Quel théologien!

O fruits de l'ignorance, que vous êtes amers! Si l'oisiveté est la mère de tous les vices, l'ignorance est bien celle de toutes les sottises prétentions. "On veut planer avec les aigles quand on à peine l'envergure d'une chauve-souris," disait Arthur Buies.

On se croit Alphonse Daudet quand on a écrit "Mon Arcadie" et l'on signe, J. Eug. Corriveau avec la conviction que l'on signe Anatole France.

Nous croyons que les gens "du métier" seraient portés à avoir toutes les indulgences possible à l'égard de ces "amateurs" s'ils ne nous fendaient pas la figure avec leurs prétentions outrecuidantes; s'ils voulaient être modestes un seul jour, comme il convient à des gens qui savent assez peu pour avoir tout à apprendre; s'ils voulaient se mettre dans la tête qu'ils sont très malades, et que s'ils continuent de braver les lois de l'hygiène morale, ils courent le risque de devenir un objet particulier de sollicitude pour les municipalités dont

Pas de farces avec le Cigare "DIXIE"

ils relèvent; s'ils s'arrêtaient enfin de faire de la morale à ceux qui ont au moins assez de jugement pour distinguer la marge qu'il y a entre un "odieux blasphème" et un innocent paradoxe.

En vérité, voilà de bien plaisants philosophes; de très drôles théologiens.

"Quelle impiété, Tournebroche, mon fils, quels blasphèmes! s'écriait le bon abbé Coignard, dans la *Reine Pedauque* d'Anatole France. Avez-vous bien senti tout ce qu'il y a de détestable dans les maximes de ce philosophe—d'Astarac— Il pousse l'athéisme jusqu'à une sorte de frénésie joyeuse, qui m'étonne". Tout cela parce que d'Astarac étudiait l'alchimie. Les gandins du *Sommeil Inartistique* nous rappellent par leur hypocrisie ce héros de l'auteur de *Sylvestre Bonnard*. Ils en ont toute la cuistrerie, mais sans en avoir l'esprit.

Vous pouvez donc dormir en paix, moralistes ignares; ficellez consciencieusement vos petits paquets ou donnez, le mieux possible et en bon français, vos soi-disant conférences. D'autres que vous veillent sur la morale et sur les fausses doctrines. Vous êtes tombés une fois dans le panneau; par grâce, pour vous, n'en prenez pas une habitude. Ces chutes sont ridicules, et vous en souffrirez.

Quant à nous, confiants en les quelques notions de philosophie et de théologie puisées à bonne source, nous nous inclinons volontiers devant les remontrances venant d'autorités compétentes; mais nous ferons toujours fi des détorquations et des cacologies d'un J. Thomas ou d'un Corriveau quelconque. Et, enfin, pour finir par où nous avons commencé, nous redirons que les hypocrites sont de bien vilaines bibites.

JEAN YVES.

Les choses que l'on ne voit pas souvent

Pour les bibliophiles

par Esope Lapuré.

L'éloge du parti nationaliste, ouvrage en cinq volumes par Utric Barthe avec longue préface par Alex Taschereau. (édition de luxe.)

Les discours de Jaurès "canadienisés" par Sir Lomer Gouin. (arrangement complet avec commentaires par le "Nationaliste.")

Les plaidoiries de Peter French avocat (avec illustration à l'eau par l'artiste de "L'Action Sociale.")

"*L'Art de plagier des vers*" par J. Eug. Corriveau du Réveil Artistique, (trente-deux volumes reliés en peau de truie, dorés sur dos et dédiés à la mémoire de Crémazie.)

"*La Substitution de lots de terre*", un gros volume in octavo avec nombreuses illustrations de genre, par John Hall Kelly, député de Bonaventure.

L'Art de dire, cinq volumes de luxe, par Eugène Leclerc, avec longue préface en vers due à la talentueuse plume de Tit-Louis Létourneau, homme de lettre.

Les Souvenirs Politiques de Francœur, député de Lotbinière. (cent quatre-vingt-dix volumes avec planches de husting en couleur rouge violet.)

Les Femmes qui m'ont aimé, pages féminines bien senties, un volume, dont les illustrations sont retranchées par la censure, par l'auteur du bill de Rimouski: Donat Caron.

L'Auto et ses ravages par l'Homme Gouin, scientifique et docteur es-gazoline, (livre très intéressant et recommandable aux mères de familles affligées de nombreux enfants.)

L'Irlande et son exportation de punaises, monographie du pays de Ganway par C. R. Devlin, plusieurs illustrations sur bois et photographie de l'Hon Denis Donovan, secrétaire particulier de l'auteur. (édition épuisée.)

Biographies de Bourassa et de Lavergne par Omer Chaput, ancien professeur de littérature exalté dans les collèges catholiques, livre rempli de finesse d'esprit et de bonté de cœur.)

Comment l'on perd son grade dans l'armée de chez-nous, jolie étude d'anti-militarisme par d'He llencourt, ex-capitaine d'infanterie, rédacteur du Soleil, conseiller du laboratoire parlementaire et propriétaire d'un champ e melons.

Le Couteau roman inédit, gracieusement dédié à Sir Gouin par l'auteur Adelard Turgeon, admirateur passionné de Verne et du baron de l'Epine.

L'Amour des Bêtes, contes et récits touchants, comprenant les causes et les effets du libéralisme par Dion, et Doris, députés (ce livre sera suivi d'une étude intitulée: "Pourquoi nous sommes créchards" par les mêmes auteurs.)

"*L'Amdouil*" roman par Jérémie Décarie; l'auteur attaque de grands sujets avec des mots appropriés. C'est tellement beau que l'on ne comprend rien.

"*English Spoken*" petit livre d, salon par Sir George Gurnow chimiste et fumiste.

"*L'Envie d'en être*, une bombe contre le gouvernement Laurier par Michél Fiset M. D. (Note: l'auteur est un admirateur de Ferrer.)

Lisez le *Petit Québécois* de la semaine prochaine Il sera intéressant.

— o —

Docteur J. ALEX EDGE

Gradué de l'Université-Laval Elève des hôpitaux de Paris et de Lille.

SPECIALITÉ : Maladies de l'Estomac et des poumons.

Heures de consultation ; 8 à 9 a. m., 2 à 4½, et 7 à 8½ p. m. No. 73 rue du Pont. Tél. 2438.

THEATRE NATIONOSCOPE

A. BOURGEOIS PROP. 263, RUE ST-JOSEPH

Le Meilleur Etablissement d vues animées de la ville. Toujours un programme choisi e nouveau.

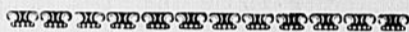
VENEZ VOIR

Prix 5 & 10 c.

Eastern Financial & Promoting Co.



111 rue St-Joseph



Organisation générale de compagnie à fonds social et Agents Financiers.

Salon de Barbier

DE PREMIERE CLASSE

Ludger Blanchette

PROPRIETAIRE.

Chambre de bain a eau chaude et froide.

372½, Rue St-Joseph Jacques-Cartier.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

NAP. JACQUES



MERGERIE A LA MODE



Tailleur de Première Classe

LE CHIC PAR EXCELLENCE

199, rue St-Joseph QUEBEC

TELEPHONE 2679

Chambre et pension à la semaine . . . Prix Modérés Restaurant ouvert pour us les repas régulier du jour et aussi pour repas à la Carte . . .

Hotel Ls. BERTIN

126-128, RUE DE LA COURONNE

Service de Première Classe, Cuisine Française, Chambres de bain, Vins et Liqueurs de premier choix.

Pour Commandes Spéciales appelez Téléphone 3292.

UNE BINETTE PAR SEMAINE

La semaine dernière nous avons PEINT GOUIN (Ecusez-le) et sa caricature a fortiment amusé. Cela nous encourage à continuer cette série de binettes qui, en core une fois, assure l'immortalité à son auteur et aux noms qu'il cite. Nous vous présentons aujourd'hui le secrétaire de notre province.



L'hon. Louis Rodolphe Roy

Secrétaire de la Province

Il y avait deux cent soixante ans que Samuel de Champlain avait jeté les bases de la fondation de Québec quand vint au monde, sur les bords enchantés du fleuve Saint-Laurent, Louis Rodolphe, fils prédestiné d'un marchand et d'une cousine de Letellier de Saint-Just. Ce fut un grand jour pour le Canada. Il allait enfin voir luire l'ère de toutes ses libertés. Jusqu'alors, notre malheureux pays avait été en proie, sans repit aucun, aux luttes acerbes entre vainqueurs et vaincus. La naissance de cet enfant calma tous les esprits, régla d'une façon définitive l'épineuse question de race.

La Providence avait évidemment de grandes vues sur lui. Louis Rodolphe avait une mission à remplir et il fut un instrument docile entre les mains de notre bonne mère la Providence. Il passa les vingt-neuf premières années de sa vie à s'instruire. A vingt ans il était aussi savant que Boèce ou Pic de la Mirandole et il aurait pu traduire, sans dictionnaire, Zozime le Panapolitain. En 1897, impérissable date, il sortit de ses poudreuses biblio-

thèques et fit un tour dans la province et un court séjour dans le comté de Kamouraska où il dit : "Ce comté viendra à moi !" Et, de fait, le comté se jeta dans ses bras. Sa mission commençait comme autrefois pour Jeanne Dulys, qu'on a surnommé Jeanne d'Arc. Sept ans plus tard, il devint notre Rodolphe provincial et il l'est encore aujourd'hui.

"Chassez le naturel, il revient au galot," dit-on. Notre Rodolphe avait la nostalgie des bibliothèques. Aussi ne put-il résister très longtemps à leur attrait. Il s'y replongea pour consacrer ses jours et ses nuits à de laborieuses études sur la Malversation que, par un tic de savant, il prononce la Mâlversâtion. Encore quelques années d'études et notre Rodolphe possèdera les lois de l'univers comme nous possédons les règles du jeu d'échecs; à propos d'échecs il n'en a jamais subi, puisqu'il fut toujours réélu député en 1900, en 1904, en 1905 et en 1908.

Notre Erasme canadien, notre Turnebe, notre Scaliger, ou plutôt notre Rodolphe est d'une vertu à toute épreuve; mais comme l'adolescent de Lougfellow il dit sans cesse; *Excelsior*; et il vise plus haut. Il vise à la sainteté, et son valet de chambre nous assure que tous les matins il fait cette prière: "Mon Dieu préservez-moi de la vertu, si elle m'éloigne de la sainteté."

J'ai le regret de dire, en terminant, que cette vie de savant a été surpassée par l'existence merveilleuse d'un bébé norvégien. Cette petite merveille a pour nom Christian Heinrich Heinchem et est né à Lubeck en 1721. A dix mois, ce bébé posait des questions. A douze il récitait une traduction en vers du *Pentateuque*; à treize l'Ancien Testament; à quatorze le Nouveau Testament. A dix-huit mois, il apprit l'histoire universelle, la géographie, le latin, l'anatomie. Il mourut à l'âge de trois ans. Il n'était pas encore sevré.

Avant de mourir, ce savant bébé pria son médecin de lui apporter un squelette sur lequel il vérifia un détail d'anatomie. Puis ayant discuté quelques vérités éternelles, il s'endormit dans le sein du Seigneur et sur celui de

sa bonne.

Notre Rodolphe, hélas; n'en a pas fait autant. Il ne sait pas le *Pantateuque*.

Signe particulier: Est le plus sautillant des ministres célibataires.

Jean Yves.

VIVE L'OUEST

On a bien raison de dire que l'Ouest est le pays de l'avenir. Chacune des petites villes qui y naissent contient toutes les espérances. A 408 milles à l'ouest de Winnipeg, on voit Watrous qui a beaucoup intéressé M. Alex. Hardy, le populaire homme d'affaire dont nous avons déjà entreteenu nos lecteurs. Il y a à Watrous le fameux lac Manitou qui a cause des vertus curatives qui tiennent du prodige, attire un grand nombre de touristes. Cette petite ville d'avenir possède trois élévateurs à grains, une banque, plusieurs magasins, une remise à locomotives et un bel hôtel moderne. Après Watrous vient Biggar quatrième point de divisions de G. T. P. Moins développé que ses frères aimés. La construction n'en est commencée qu'en mars dernier et il s'est déjà farni une chambre de commerce. Les choses vont donc aller rondement là comme ailleurs. Vient ensuite Warright où les développements sont réellement surprenants. En novembre 1908 il n'y avait là que six maisons et aujourd'hui la propriété coisable est de \$419,305.00. Il s'y construit actuellement une grande école et plusieurs hôtels.

NOTRE-JOURNAL.

M. L. Gosselin, qui était jusqu'aujourd'hui administrateur-gérant du *Petit Québécois* nous a quitté pour remplir un engagement dans la troupe "de la Sablonnière." M. Gosselin nous a rendu les meilleurs services et son départ nous a été fort sensible. Espérons qu'il gardera un bon souvenir de nous comme nous en gardons un de lui. Nous continuerons seul l'administration et la rédaction de notre journal aidé dans la rédaction par notre excellent collaborateur Pau Dambre toutes les affaires du journal sont donc entre nos mains propres.

ST. LAWRENCE HOTEL

WM. LAWLOR

Restaurant à la mode.

EN FACE DU TRAVERSIER

LIQUEURS ASSORTIES

LIEVIS, Québec.

Crown Restaurant

GEORGES RICHARD prop.

Vins et Liqueurs de Choix

Salle à diner de première Classe.

29 DE LA COURONNE,

TELE 3072 - - - Québec.

Pour les femmes seulement.

Douter de votre beauté serait un crime, cependant l'emploi du célèbre Parfum "FLEURETTE" —de la Pharmacie Martel— rehaussera toujours le charme naturel qui se dégage de votre personne, madame,
91 ST-JOSEPH.

LE "CHIC" D'AUTOMNE

On ne le prend assurément pas à tous les coins de rues, surtout par ces années où il est si difficile à obtenir. Il importe donc de choisir, un "magasin à la mode" où l'on puisse, à bon marché et avec satisfaction, se procurer les marchands ses qui vous rendront élégants, cet hiver. En ce cas nous recommandons spécialement le magasin de M. Gaspard Huot sur la Rue St-Jean qui est bien le plus fashionable de la ville. Jeunes gens et Messieurs y trouveront tous les derniers produits de l'élégance et du "chic".

Melle M.-L. BLOUIN

246 RUE ST-JOSEPH

IMPORTATEUR DE

Porcelaine, Faïence, Verrerie, Argenterie, Lampes, Articles de Fantaisie, etc.

VIS-A-VIS LA PHARMACIE LECLERC

QUEBEC

Tél. 3658

Grand Concert

Annuel des

Voyageurs de Commerces

Auditorium, 5 Nov.



Jean Yves, auteur de "Un Mauvais Quart d'heure" joue le 5 nov. pour la première fois et publie dans la "Revue Franco-Américaine" de novembre.

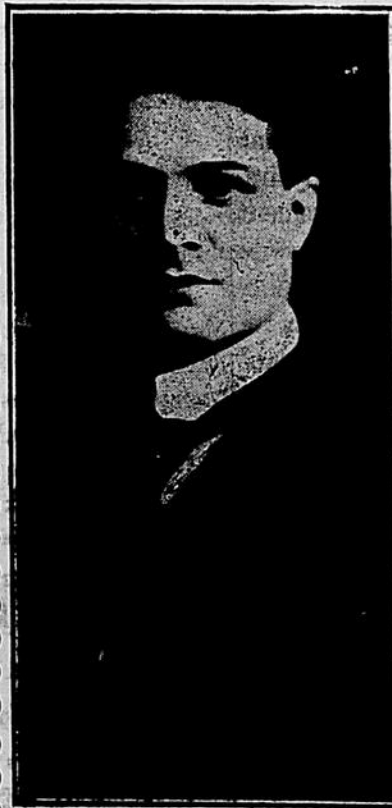


Alex. Villandray, auteur de "Aux Avants-Postes" pièce jouée pour la première fois, le 5 novembre, à l'Auditorium.

SOUS LE DISTINGUE PATRONAGE DE Sir A. P. PELLETIER, DE S. H. LE MAIRE GARNEAU ET DE S. H. LE MAIRE BERNIER DE LEVIS.

LOGES : . . . \$1.00
ORCHESTRE . . . 0.75
BALCON. . . . 0.50

Les billets sont en vente à l'Auditorium à partir d'aujourd'hui.



AVEC LE CONCOURS DE M. JULIEN DAOUST, DE Mme BELLA OUELLETTE, DE M. L. GOSSÉLIN ET DES MEMBRES DU CERCLE ST-LOUIS.

DISTRIBUTION

"UN MAUVAIS QUART-D'HEURE"
Comédie en 1 acte de Jean Yves.

Adonis Larime
Prof. de littérature.....L. A. Plante
Gille Dupavé.....M. Bruneau
Jérôme Radiguet
Réd. de l'"Explorateur".....H. Beaudry
Joseph Paturot,
Réd. de "La Houe".....J. Pouliot
Chrysostôme Latremouille
Réd. de "La Sonde".....H. Brochu
Jean, domestique
de Larime.....J. Lemieux
A Québec en 1909.

M. Julien Daoust qui jouera le rôle de Napoléon dans "Aux Avants-Postes."

PROGRAMME

I. Ouverture—Good Bye Gungri-Garden of Dreams.
ORCHESTRE
II. Un mauvais Quart-d'Heure.
III. Danse of the Clowns.
ORCHESTRE
IV Nymphes et Sylvains, Berlioz Solo vocal Mme. L. Lebel.
V. Monologue, M. Chs Simard
VI. "Plus grand dans son obscurité" Sél, La Reme de Saba.
Solo vocal Melle M. Fiset.
VII. Cavatine, Sél. Ernani. Solo vocal M. E. Taljanski,
BARYTON
VIII. Allegro de Concert Touskok Solo de flûte L. Garzia,
ORCHESTRE
IX. The Hippodrom
X. "Aux Avants-Postes."
Flash Light. Exit Mash.

DISTRIBUTION

"AUX AVANTS-POSTES"
Pièce en 1 acte de Alex. Villandray.

Napoléon ler.....Julien Daoust
De Brissac.....Ad Libitum
De Lautrec.....L. Gosselin
Grognard.....L. A. Plante
Tromplamont.....Ad Libitum
Leroux.....Ad Libitum
et
Fanfan (travesti).....Mme Bella Ouellette
La veille de la bataille d'Austerlitz

REPONSE

à M. J. THOMAS

l'humble vierge.

"J'ai entendu bien des sottises dans ma vie, mais aucune qui soit comparable à celle que vous venez de dire"

Le crime de

Sylvestre Bonnard

Il y a des gens qui donnent dans le panneau. Il n'y a rien que de très naturel dans cela: l'erreur est le propre de l'homme. Mais, il y a des gens qui, non contents de tomber dans le panneau, l'ouvrent eux-mêmes au risque d'y choir pendant l'éternité. C'est le cas de J. Thomas. LE CONTE MYSTIQUE avait un piège. Ce piège était secret. Thomas l'a voulu. Et Thomas y est tombé comme un vulgaire baudet, comme un vulgaire oison. Je ne peux pas lui en faire un reproche. Car après tout, comme on sait, un baudet! un oison! c'est balourd, ça!

J'ai été désigné comme *blasphémateur public*, comme *outrageur d'humbles vierges* et, si j'ai bien compris, comme *déicide*, ou bien *meurtrier*, aux lecteurs du SOMMEIL INARTISTIQUE. Pourquoi, grands dieux, pourquoi? Pour avoir lancé dans le ciel théologique une minuscule flèche, un peu acérée, mais nullement idoine à empoisonner qui que ce fut, pas même Thomas, ce *souteneur de la vertu*! ce *porte-queue de la virginité*! Cette flèche, à l'encontre de celle du Nemrod de *La Fin de Satan*, n'a pas même égratigné Dieu. C'est là le jugement de personnes compétentes en la matière, dont l'esprit n'est pas celui de notre *humble vierge*.

Il m'a surnommé Zola. Et Zola pour le frère Thomas, c'est tout dire. J'entends que c'est tout dire ce qu'il sait. Je ne suis même pas bien sûr qu'il l'ait dit.

O le plaisant adversaire qui, pour m'écraser sous le poids de son mépris transcendant, me lance à la face que ses compatriotes, que ses frères de France sont des impies! des pitres! des pornographes! Quel fameux coup d'arpion au proye on a dû vous donner là-bas! Comment avez-vous pu penser, vous, fils de la France, sans peur et sans repro-

che, à comparer, sans la moindre hésitation, un *blasphémateur public* à vos compatriotes? Comment, vous, le *porte-bannière de la virginité*! *l'humble vierge*! n'avez-vous eu assez de pudeur patriotique pour céler tout au fond de la paille de votre esprit, cette malencontreuse comparaison? Il est vrai que, Monsieur le français, le patriotisme est un sentiment qui passe fort au-dessus des cerveaux trop étroits et des cœurs trop lâches pour le comprendre. Je ne veux pourtant pas vous juger aussi sévèrement que vous m'avez jugé. Mais il n'y a pas besoin d'être français ni même d'avoir grand cœur sous la peau, pour baver comme le chien de l'Écriture, sur le nom de votre patrie. Il suffit d'être ce que vous êtes. Et c'est peu.

Encore un coup, je ne veux pas vous reprocher d'avoir affiché votre nationalité sur le SOMMEIL INARTISTIQUE, comme une glorieuse enseigne sur une petite-maison: en tout contraire, je vous remercie particulièrement de m'avoir éclairé sur le lieu de votre provenance. Car, l'avouerais-je, me basant sur la manière avec laquelle vous écrivez le langage de votre nation, je vous prenais pour un sauvage.

Et comme je suis bon prince, comme je n'ai aucune bile sur le cœur, tant votre platitude, Thomas, m'a désarmé, je ferai, en vous quittant, l'aumône de deux conseils au pauvre d'esprit que vous êtes: Continuez à ficeler religieusement les petits paquets que vous tendez de cet air innocent qui vous sied à ravir, j'en conviens, aux *humbles vierges*, avec un sourire

D'une boucne empruntée au derrière des poules!

mais ne vous mêlez plus d'écrire. Car *D'esprit, ô le plus lamentable des êtres - Vous n'en êtes jamais le moindre atome et de lettres Vous n'avez que les trois qui forment le mot: sot!* et si vous en avez plus, Thomas, c'est pour former les mots: triple ignorant!

Deuxième conseil: Ne parlez plus de pureté. C'est de nature à vous faire mal venir des gens que vous pratiquez. Croyez-m'en sur parole, Thomas, quand une

jeune fille commence à parler de la pureté des lys, de la blancheur de la neige ou de l'hermine, sa chute est prochaine et assurée. Veuillez agréer, Monsieur le français, l'expression de ma parfaite considération et mes meilleures civilités.

PAUL DAMBRE.

Tous les Anglais maintiennent Que nous sommes de "Shiners" Mais les Français soutiennent Que nous sommes des "cireurs" Shiners & Cireurs!!! Oui vraiment nous le sommes! Si vous en doutez allez plutôt chez TRUDEL—Nos 55½ & 92½ RUE St JOSEPH.

Le Roi est jaloux de leur "cira-ge"

Esprit de terrasse

Savez-vous pourquoi depuis quelque temps, nous, les québécois avons une certaine difficulté à mastiquer nos vivres?....

Parce que depuis quelque temps, nous avons deux "tracks" de chars dans le Palais:

En ce cas, vous n'avez qu'une chose à faire; allez au Restaurant Jacques-Cartier, 303 & 305 St-Joseph. Une consommation sera servie par le populaire hôtelier Ls. J. B. Beaulieu, ce qui vous y aidera.

C. ROBITAILLE

Musique en Feuilles, Instruments de Musique de tous genres, Etc.

PIANOS, ORGUES, MACHINES A COUDRE. 320, rue St-Joseph QUEBEC

Theatre Olympia

Le plus chic théâtre de vues animées de Québec.

Ouvrira ses portes dans une quinzaine de jours.

Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

PARC MAUFILS

Les seuls lots à vendre aux environs de Québec 50 par 80

Un seul lot suffit pour construire un cottage, et contenir une cour, un jardin etc.

Excellente Condition C'est le temps d'acheter HATEZ-VOUS

Club des Marchands

NAP. Bedard PROPRIÉTAIRE 62, rue de la Couronne QUEBEC

HARRY FLUT DOUTER de la découverte du Pôle Nord par Cook

Mais il n'y a point de doute que vous découvrirez la plus belle bijouterie chez

Daniel Piché 90, St-Joseph TELEPHONE 3554

Théâtre Unique

Magnifiques et Nouvelles Vus.

Changeement de programme LUNDI—JEUDI

Matinées 5 cts. Soirées 10 cts

Reveil Artistique

Que le "Reveil artistique" nous donne des coups sur la tête en se servant de la plume de leur "frère" Thomas, ça nous est parfaitement égal, mais qu'on vienne dire que le café St. Roch tenu par Mr. Vezina & Cie au No. 88 St Joseph n'est pas l'endroit chic par excellence pour se faire servir des huitres, voilà où nous ne nous accorderons pas.

Un mauvais quart-d'heure

Nous avons à vendre à nos bureaux 164 rue St-Jean quelques numéros de novembre de l'excellente revue Franco-Américaine de M. J. L. K. Laflamme dans laquelle est publiée au complet la comédie de Jean Ives *Un Mauvais Quart d'heure* qui sera jouée pour la première fois à l'Auditorium le 5 nov. prochain Cette revue contient des matières très intéressantes et un grand nombre de jolies illustrations. Le Numéro 10 cts. seulement.

Choses de Theatre

THEATRE POPULAIRE

Le *Petit Muet* a obtenu tout le succès qu'on en attendait. Ce beau drame a été magnifiquement interprété par nos populaires artistes. D'abord on n'a jamais vu, nme aucune scène de Québec, de décors aussi soignés. Il convient de faire nos félicitations à M. Julien Daoust qui en a fourni l'idée et à M. M. Morin et Renaud qui en ont surveillé l'exécution avec un soin scrupuleux. Le tableau représentant un coin des Alpes et celui de la fête foraine sont de toute beauté.

Le *Petit Muet* est l'un des mélodrames les plus empoignants et on a eu la main heureuse en le choisissant. Trop souvent le style de ces sortes de pièces a donné raison à un critique qui a dit : "Le dialogue est la plaie des mélodrames", il n'en est pas heureusement ainsi pour le *Petit Muet*. Le style en est simple rapide et exempt de cette banalité et de cette emphase qu'on rencontre ordinairement. En outre la pièce amuse par l'exactitude de beaucoup de détails de la vie extérieure qui empoigne fortement le spectateur par des situations et des sentiments vrais, rendus avec un grand bonheur d'expression.

L'interprétation a été excellente. M. Julien Daoust dans le rôle du saltimbanque a été merveilleux d'un réalisme bien étudié et fort bien réussi. Sa scène d'ivrognerie est parfaite et il a montré un réel désespoir lors de sa condamnation.

L. Petitjean a encore été une fois le traître de la semaine et comme il a bien réussi !

J. R. Tremblay a fort bien réussi à nous intéresser dans ses diverses transformations. Meussot de même.

Villeraie a donné comme toujours une bonne note comique dans le vicomte.

Art. Tremblay en était à son cinquième rôle de médecin. De mieux en mieux. Nous ne serons pas surpris d'entendre dire qu'il sera nommé bientôt médecin interne à l'Hotel Dieu.

Bravo pour Ed. Daoust. Il a composé son Blomet, rôle relativement très difficile, d'une façon

impeccable qui a fait beaucoup rire. Miral remplit toujours bien un rôle de commissaire ou d'hôtelier

Les autres rôles d'hommes ont été bien remplis.

Mme Bella Ouellette a créé avec le *Petit Muet* un de ses rôles les plus sympathiques et elle mérite les plus sincères applaudissements pour la façon charmante dont elle l'a interprété.

Bien rendu le rôle de Nini par l'inimitable Mme Tremblay excellente dans ces sortes de rôles.

Rose-Alma a été charmante d'ingéniosité tout le long de la pièce et Mme Miral a fait un de ses meilleurs rôles.

D'Orville a fait tout son possible pour jouer son rôle et a bien réussi.

Inutile d'ajouter qu'avec une pareille pièce, d'aussi beaux décors et une aussi bonne interprétation la salle a été bondée, à chaque représentation, d'une foule de spectateurs.

Faute d'espace, nous sommes forcés d'écourter nos choses de théâtre.

Petite Correspondance

Le *Petit Québécois* répondra, sous ce titre, à toutes communications que ses lecteurs voudront bien lui transmettre. Nous les prions d'être aussi concis que possible.

JEANNE T. Paul Dambre a bien reçu votre lettre. Il est étonné de s'y voir traiter d'effronté à cause du plus belle animal de la *Femme au Chapeau*. Il comprendrait que vous le traitiez de la sorte s'il avait dit qu'ils étaient charmants.

PORTE D'IVOIRE.— Tiens! depuis quand êtes-vous sortie des linaties? Et surtout n'y rentrez plus afin que nous nous puissions recevoir encore de vos aimables lettres. Votre idée est aussi la nôtre.

CHAGRINE.— Nous espérons que ça se passera au plus vite. En attendant, soignez-vous selon qu'il faut. C'est une dangereuse maladie de cœur que l'amour.

CURIEUX.— Vous nous demandez qui est ce Monsieur J. A. Lesage qui assure que le *Réveil Artistique* est une aurore? Ni vu ni connu. Nous espérons que le Bon Dieu le connaît.

—0—

Theatre Populaire

SEMAINE DU 2 NOVEMBRE

Le Chapeau de Paille d'Italie
Comédie en cinq Actes par Eug. Labiche

Villeraie dans le rôle de Nonancourt

SOIREES : 10-20-30-40 LOGES 50c.

MATIN ES : 15 et 25c LOGES 35c.

SEMAINE DU 2 NOVEMBRE

AUX VARIETES

PARC SOHMER DE QUEBEC

LA CORDE SENSIBLE

COMEDIE-VAUDEVILLE

M. J. QUICK-QUICK

DANSEUR

ZANZIBAR, équilibriste de 12 ans.

CARTAL dans son répertoire

Mme LAVIOLETTE, chanteuse légère

7,000 PIEDS DE VUES

Tous les dimanches, Matinée et Soirée.

NTR E 10 et 15

T T T

ALLEZ FAIRE VOS PROVISIONS DE THÉ POUR L'HIVER
AUX MAGASINS DE THÉ

J. B. ROUSSEAU

238 RUE ST-JOSEPH

204 RUE ST-JEAN

N'oubliez pas notre célèbre Café Français à 30 cts la livre.

PHONE 833

Musique en feuilles.

JOSEPH BEAUDRY

Pianos, Knabe Newcombe & Dominion
Orgues Dominion

PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, rue St-Jean, Québec, Can.

SEUL AGENT POUR LES PIANOS NEWCOMBE

MARIER & TREMBLAY LIMITEE

PEINTRES, DECORATEURS ET DOREURS

Ateliers : 148-150, Desfossés

COIN DES RUES
DESFOSSÉS

Entrepôts : 36-40, Du Pont

ET
DU PONT

QUEBEC

TELEPHONE 2162

MOINS D'ECHEVINS

De même que les Montréalais ont réussi à Diminuer le nombre de leurs échevins ; pourquoi, nous citoyens de la vieille cité de Champlain ne diminuons nous pas nos dépenses domestiques en nous faisant habiller par

J. H. GIGUERE

le tailleur à la mode

51, rue de la Couronne Tél. 2791

Restaurant Royal

Vins, liqueurs, Cigares, Pâtés au mouton
Langues, Oeufs, Sandwichs

Huitres Fraiches.

GROS ET DETAIL

A. MASSON, prop.

11-13 Place Jacques-Cartier, 15-17

TELEPHONE 1585

Pas de farces avec le Cigare "DIXIE"

MES FLECHES.

Je désire présenter toutes mes excuses à Corriveau du SOMMEIL INARTISTIQUE, pour l'impardonnable erreur qui m'a échappé sur son compte. J'ai dit qu'il était mauvais poète. Ayant lu ses derniers vers, je renie mes parois. Je les déteste même. Elles sont entièrement fausses. Et je proclame bien haut, sans honte, que Corriveau n'est pas poète du tout.

Puisse cette rectification lui être agréable.

Il a bien voulu me dédier son *Mois des Morts*. Ce n'est pas que cela m'ait fait beaucoup d'honneur mais je tiens à lui rendre sa politesse.

Cher Maître, employez votre formidable génie:

"Qu'ils sont durs les moments passés près de ta Muse!
"Qu'elle est maigre ta rime et que sont plats tes mots!
"Le son de ton génie est vessard! Cornemuse,
"Ton air pesant soufflé par un simple narmot,
"Est lyrique et brillant près d'un chant de sa lyre!

"Ta Muse, rimailleur, n'est pas ta belle-sœur,
"Ni le franc baillement d'un bébé qui s'étire,
"Ni ton père ou ta mère ou ton frère ou ta soeur,
Mais — ô condition amère.—
Ta Muse est bien ta... belle-mère.

* * *

LE PETIT QUEBECOIS est devenu, aux yeux de Corriveau, l'empire rêvé par Benson dans *Le Maître de la Terre*. Comme Benson, il s'est écrié: *Et puis ce monde passa et toute sa gloire se changea en néant*. Mais ce n'est pas ainsi qu'il s'est exprimé. Il a dit, tout simplement, comme vous et moi.

La corolle que nous suivons.

* * *

J'y pense. J'ai été bien bon de répondre à Thomas. Car on ne puise certainement pas aux mêmes sources nos règles d'écriture. Je remarque dans sa lettre:

...triste état de mentalité...
...oser parodier sur la religion...
...faire tracer votre fanion... etc...etc..

Mon fanion? Je présume que tu veux dire fanon. Voyons, Thomas, est-ce que, sérieusement, tu me prends pour une baleine? Il ne manquerait plus que cela.

Et si l'enfer souffle fort dans mes parages, il y a une fameuse brise d'ignorance dans les vôtres.

J'oubliais. Thomas me demande:

Qu'est-ce qu'un *blasphème*? un *blasphémaeur*? Quant à la troisième question, il y a répondu lui-même. J'en suis fort aise. Car j'avoue que je ne la comprenais pas. Thomas a dû s'en douter. Drôle de manie ou manie de drôle, tout de même, que de poser les questions et y répondre soi-même.

Ce Thomas-là est imbattable.

Or, le *blasphème*, c'est ce que je n'ai jamais enseigné et le *blasphémaeur* publié ou non, c'est ce que je ne suis pas.

Toutefois, comme vous semblez aimer les questions, Thomas, je me permettrai de vous en poser deux.

Qu'est-ce que l'ignorance? un ignorant?
Pouvez-vous répondre ce que j'ai répondu?

* * *

N'ai-je pas raison de dire que Thomas est un vulgaire baudet? Il m'en donne la preuve lui-même. Il écrit *Mon Arcadie*.

PAUL DAMBRE

THEATRE POPULAIRE

Matinée Spéciale le lundi, jour de la Toussaint.

—o—

RONDEL DU DEPART.

Partir, c'est mourir un peu!
RONDEL DE L'ADIEU Ed. Haraucourt.
Mourir, c'est partir un peu!
AUTRE RONDEL DE L'ADIEU

Ls. Tiercelin,

Partir, c'est renaître un peu!
C'est aller vers ce qu'on aime,
C'est tout bas dire en soi-même
Qu'on s'éteint au coin du feu.

C'est combler l'ardeur d'un voeu,
Trouver la piste d'un thème:
Partir, c'est renaître un peu!

Et je pars, et c'est un jeu,
Un jeu de plaisir extrême
Dans mon âme toute blême
Que j'emporte en autre lieu;
Partir, c'est renaître un peu!

PAUL DAMBRE.

—o—



En 1883, Jean Richelin fit représenter sur la scène du théâtre de l'Ambigu, un drame: *La GLU*, tiré de son roman. La pièce ne réussit qu'à demi; il n'en resta qu'une émouvante chanson;

La Chanson de Marie-des-Anges.

Y avait un' fois un pauv' gas,
Et lon la laire,
Et lon lan la,
Y avait un' fois un pauv' gas,
Qu'aimait cell' qui n' l'aimait pas.

Elle lui dit: Apport'- moi demain
Et lon la laire,
Et lon lan la,
Elle lui dit: Apport'- moi demain
L'coeur de ta mèr' pour mon chien.

Va chez sa mère et la tue,
Et lon la laire,
Et lon lan la,
Va chez sa mère et la tue,
Lui prit l'coeur et s'en court.

Comme il courait, il tomba,
Et lon la laire,
Et lon lan la,
Comme il courait, il tomba,
Et par terre l'coeur roulait.

Et pendant que l'coeur roulait,
Et lon la laire,
Et lon lan la,
Et pendant que l'coeur roulait,
Entendit l'coeur qui parlait.

Et l'coeur lui dit en pleurant,
Et lon la laire,
Et lon lan la,
Et l'coeur lui dit en pleurant,
T'es-tu fait mal, mon enfant?

MAISON

J. L. O. PROULX

Habillements FIT-REFORM

Chapeaux ROYALTY

Pardessus doublés en Fourrures

96, RUE ST-JOSEPH

Pas de farces avec le Cigare "DIXIE"